

DIMANCHE 7 JUIN 1959

FRIPOUNET ET Marisette

N°23

ET

19^e ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAillance

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Aujourd'hui, sur les bords
du lac d'Annecy :

LE FESTIVAL NATIONAL DE LA JOIE
AU VILLAGE !

ILS ONT DROIT A NOTRE JOIE

Le dernier retardataire s'est affalé sur la banquette du car parmi les ruées et les rires. Les portes claquent, un coup de klaxon vrille les oreilles, des mouchoirs s'agitent aux fenêtres...

Les enfants ont résisté à leur tristesse jusqu'au départ mais maintenant ils s'effondrent désolés, silencieux, sur les troncs d'arbres bordant la place...

— C'est moche quand même ! nous, on reste là comme des pauvres types ; et pourtant on a fait la Coupe avec eux...

Les rues se sont vidées. On dirait que les jeunes ont emporté toute la joie du village pour la mélanger là-bas à Annecy, aux chants et aux danses de milliers d'autres villages et en faire une joie « énorme » rajeunie, qu'ils ramèneront chez eux à leur retour.

Mais en attendant...

— Et puis, vous allez voir : les grands partis, toutes les corvées de la maison vont nous retomber dessus pendant trois jours...

— C'est bon, je vais leur faire payer cela ! Je vous prie de croire qu'on va m'entendre râler ces jours-ci...

— Oh ! Mariette a l'air scandalisée. Oh non ! il ne faut pas : nous serions les premiers punis en étant grincheux. Tu ne te souviens pas comme nous étions contents le soir du Festival d'avoir fait rire tout le monde. Il ne faut pas gâcher tout cela.

— Allez-y ; secouons-nous ! Une partie de « chat perché »... Roger ! je cours après toi.

Cris et rires ont succédé à la mauvaise humeur. La place du village est de nouveau animée. Non, toute la joie ne partira pas en ce dimanche de juin à Annecy ! Elle débordera sur tous les villages, grâce à ceux qui restent.

Et notre joie grandira en la donnant aux autres.

Le Pastoureaux



ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE



Au club du « Risque-tout » et de « la fusée », de Ceignac (Aveyron), les distractions ne manquent pas : Saynètes et jeux se succèdent dans la joie.

« Vive la joie ! » semble être la deuxième devise des Hirondelles et des Ecureuils d'Elbes (Aveyron). Filles et garçons s'entendent bien : un certain Mardi gras préparé ensemble était très réussi. Bravo !

Le défilé des « Pâquerettes » était très réussi.

Que de variétés dans les costumes ! Nul doute que vous ayez eu grand succès !

Un ban pour les PAQUERETTES d'Agon (Manche).



Notre club se nomme « Les joyeux lutins ». Devise : « Toujours unis dans la joie ! » Des « lutins » ne peuvent rester inactifs, aussi nous avons organisé une petite fête comme nous le proposait Fripoulet et Marisette. Nous voici dans la saynète : le Roi Philibert.

Jeannick Thirillier, Lavre (M.-et-L.)

A Banassac (Lozère), le festival Fripoulet et Marisette s'est bien passé. Notre saynète « Myrtille » a été très applaudie. Un secret : nous irons présenter notre festival à Auxillac, un village voisin. Les Hirondelles et les Fauvettes.

LE GUIDE NOIR

PAR HERBONE

RÉSUMÉ. — Sur le marché d'un piolet brisé retrouvé par Fripounet, est gravé un testament en faveur de Jean-Marie Lechoucas, son guide. Qui est Jean-Marie Lechoucas ? Tandis qu'une nouvelle expédition se prépare, « Le Rouquet » tente de se faire appeler ainsi.

QUELQUES HEURES PLUS TARD.



MERCİ, FRIPOUNET. MAIS À L'ALTITUDE OÙ NOUS SERONS, SI LE MAUVAIS TEMPS SURVENAIT, CE SERAIT DANGEREUX. JE NE PEUX PAS ACCEPTER VOTRE OFFRE. NOUS FERONS L'EXPÉDITION SUR DEUX JOURS. D'ABORD, NOUS INSTALLERONS UN CAMP DE BASE... HUM... AVEC JEF ET FRIPOUNET...



NON, NOUS SERONS EN DEHORS DU CHEMIN DES CORDÉES, MAIS DÈS L'AUBE, LE LENDEMAIN, LE "ROUQUET" DESCENDRA AU-DEVANT DE VOUS. VOUS NOUS REJOINDREZ AVEC VOLCAN, POUR FAIRE LES PRISES DE VUES. VOUS N'AUREZ DONC RIEN PERDU... SINON UNE MAUVAISE NUIT.





ILS ONT PARTICIPE



« Venez tous pour le festival » était un peu la devise du club des Dégourdies de Moranne (Maine-et-Loire), puisque tous les garçons et filles du village pouvaient y participer. Bravo !

Pour donner de la joie au village, nous avons organisé un festival. Nous avons fait un défilé avec trois voitures. La première était la Ronde de la paix. La seconde présentait la presse, la troisième : Blanche-Neige.

C'était très beau et tout le village s'est mêlé à notre fête.

ALPHONSINE JON.

Dans un numéro de Fripounet et Marisette, nous avions remarqué que les Indégonflables préparaient leur festival.

Aussitôt, nous nous sommes mis au travail. Tous les jeudis, nous nous exerçons.

Le grand jour arrivé, notre marraine, nos parents, et des membres d'un autre club que nous avions invités ont applaudi à tout rompre.

CLUB DES EGAYANTS,
La Mothe-Achard
(Vendée).

DE tous les coins de France, dans chaque village, les lecteurs de Fripounet et Marisette ont lancé ce cri : « Nous voulons mettre un peu plus de joie entre nous et partout. »

A la suite des Indégonflables, ils se sont organisés pour préparer la grande fête du festival Fripounet et Marisette.

Les grands, eux, les aînés, ont préparé des Coupes de la Joie... Et aujourd'hui, une dernière Coupe ! Le Festival national de la Joie au village réunit les meilleurs concurrents de toutes les régions.

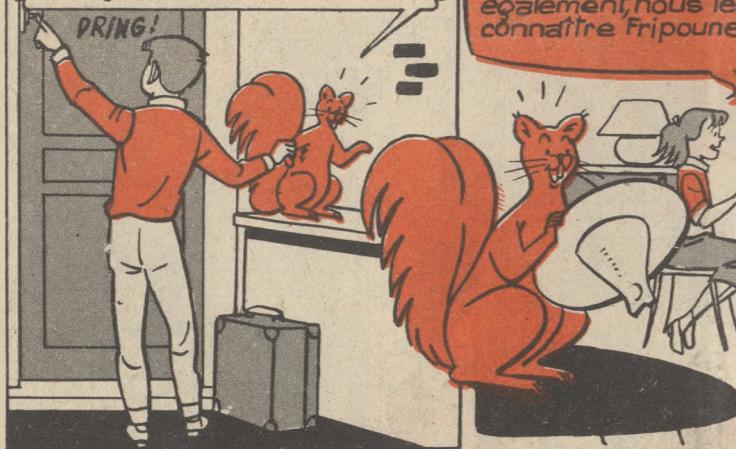
Quelle joie dans tous les coeurs !



PANACHE mène l'enquête !

Quel malheur de ne pouvoir jamais finir une conversation, la semaine dernière, je vous disais justement que lorsque j'étais à la...

Les vacances, ah j'en rêve déjà, ma cousine de Roubaix doit venir passer les siennes ici, et la sœur de René, qui est au collège revient également, nous leur ferons connaître Fripounet et Marisette.



RÉSUMÉ : Fred et Panache poursuivent leur enquête sur les vacances des lectrices et des lecteurs de Fripounet et Marisette.



Suite p. 17

AU FESTIVAL

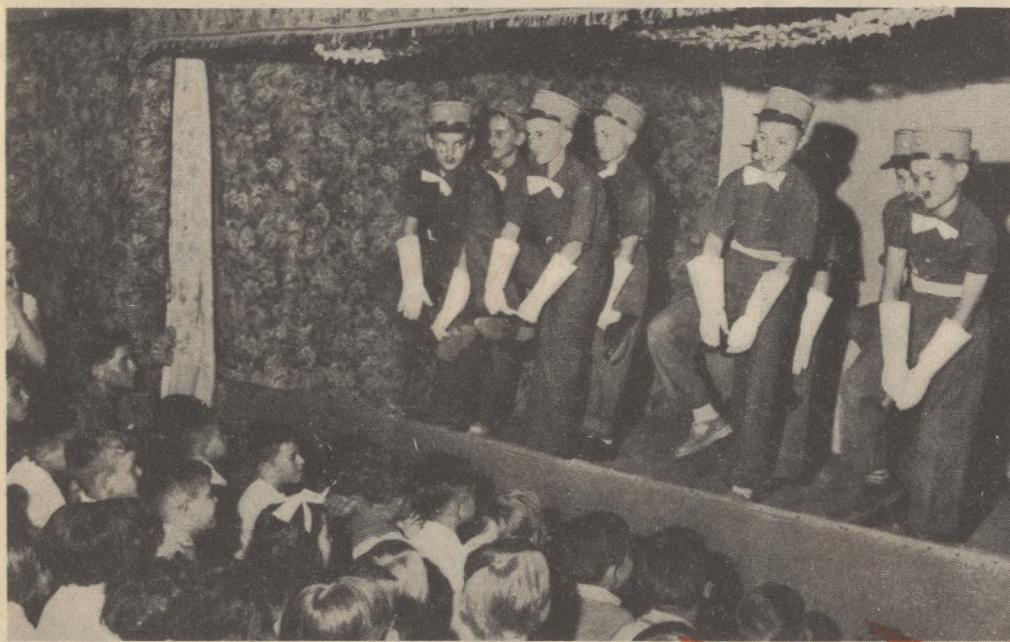


PHOTO VERO

SAVEZ-VOUS QUE

Les lecteurs de Fripounet et Marisette, de Cruseilles (Haute-Savoie), présentent une belle danse intitulée « Le petit carrousel ». Depuis des semaines, ils ont préparé cette danse créée spécialement pour le festival. Aujourd'hui, dans l'après-midi même, les 20 000 spectateurs venus de tous les coins de France les applaudiront.

Des milliers de visiteurs se pressent dans le hall du casino d'Annecy. Depuis huit jours, une grande Exposition de toute la vie et l'action des jeunes ruraux catholiques est ouverte. Les Clubs Fripounet et Marisette y ont leur place.

Avec les grands, nous avons organisé une « Coupe de la Joie ». Il y avait quarante-cinq numéros ! Nous étions heureux d'y participer. Puis, à la suite de Fripounet et Marisette et avec l'aide de nos parrains et marraines, nous avons fait un festival. Avec l'argent que nous avons, nous allons aménager les locaux des clubs.

Cette fête nous a mis dans la joie. Nous étions heureux de nous rencontrer, de semer un peu de gaieté !

Maurice Mear,
SAINT-VOUGAY
(Finistère).

Qui nous en a donné l'idée ? Mais les Indégonflables, bien sûr ! En équipe, nous avons recherché ce qui pourrait être au programme. Nous nous sommes exercées, aidées de notre marraine et de l'institutrice. Chacune a participé à la préparation : nettoyage de la salle, décoration, affiches, programmes. Il y avait même des madeleines et des gaufrettes !

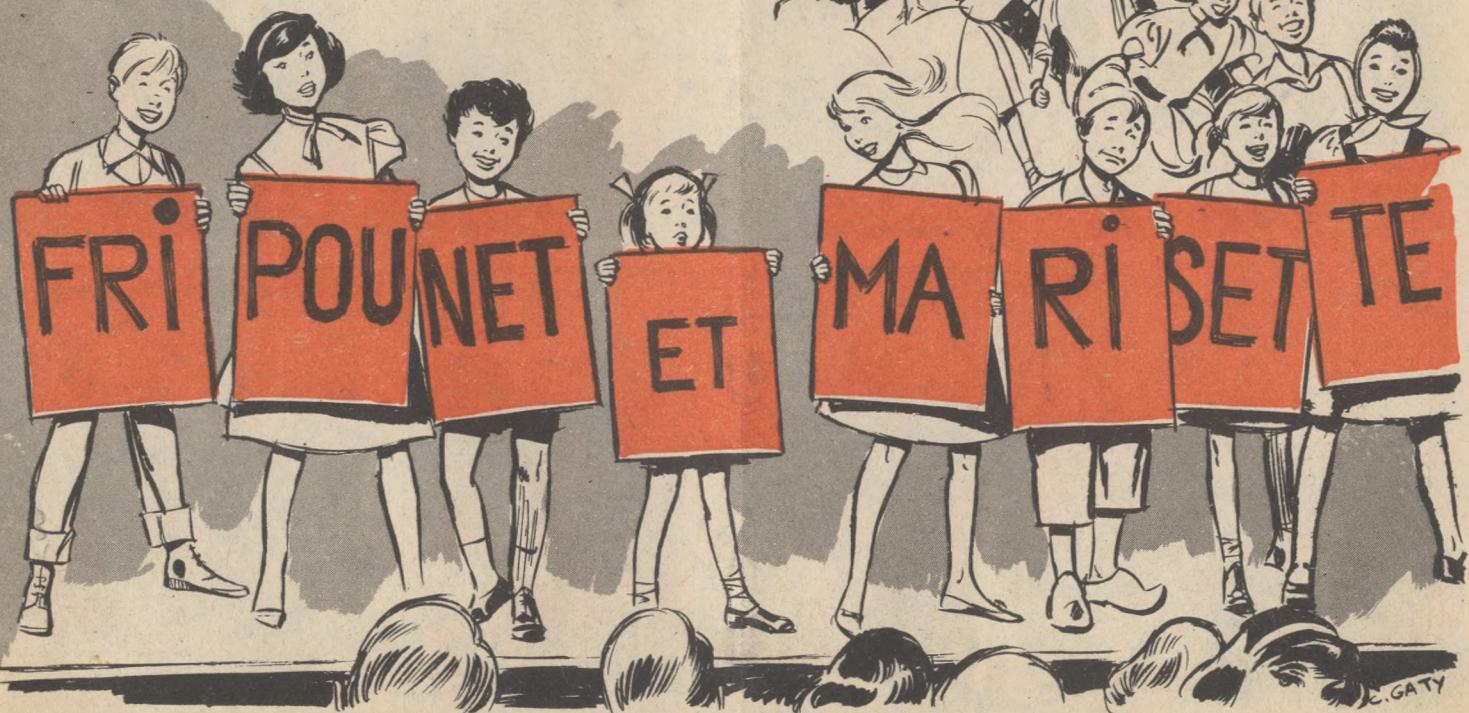
Club des Dégourdis,
SAINT-CHRISTOPHE
(Vendée).

Allo ! ici le festival national

Sylvain et Sylvette, joyeux lutins, présenteront vos amis : Fripounet et Marisette au cours d'un sketch qui réunira aussi les titres des journaux

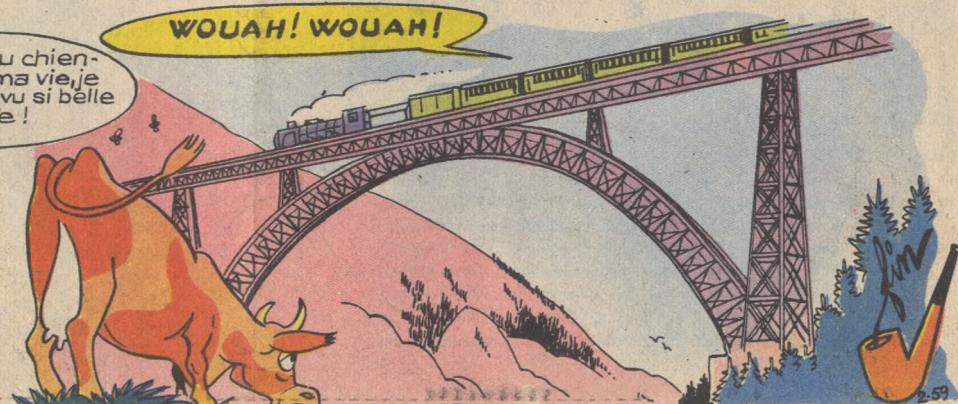
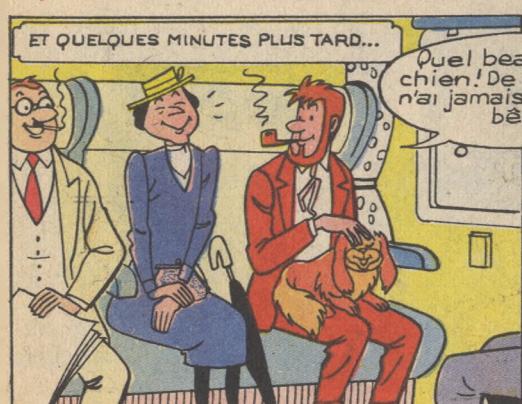
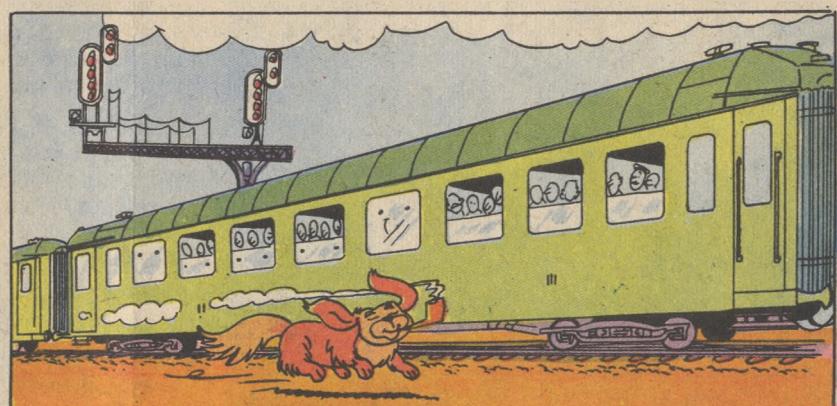
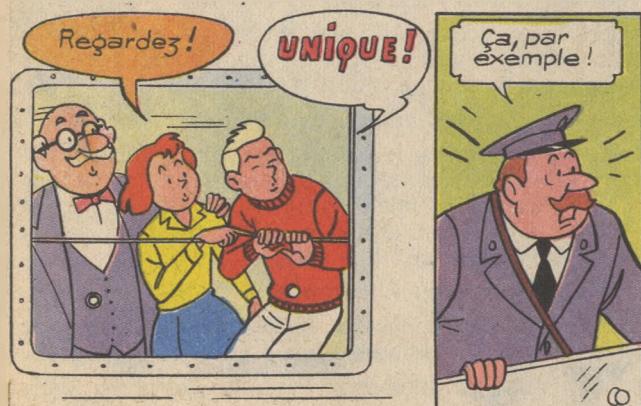
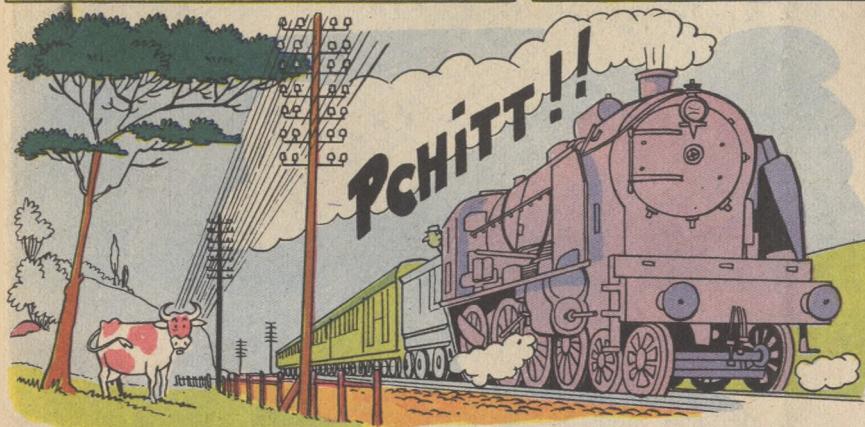
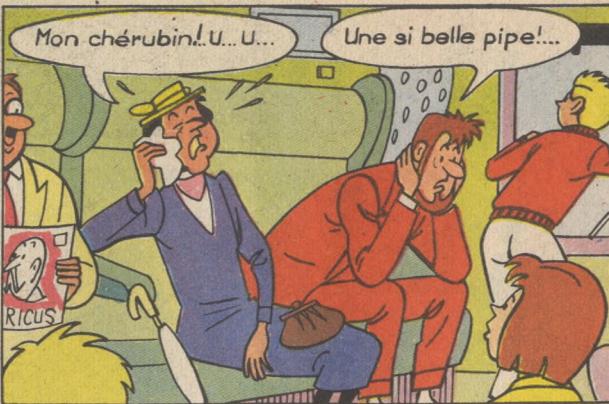
de vos grands frères et sœurs : Promesses, Jeunes Forces Rurales et Rallye Jeunesse.

JACQUELINE et JEAN-LOU.



Un amour de chien





FESTIVAL, ES-TU LA ?

JE viens de faire un tour à Annecy, la vieille et célèbre cité haut-savoyarde. Pourquoi ? Mais, vous ne savez donc pas qu'il s'y prépare un événement de la plus haute importance ? Annecy vit dans la fièvre des grands jours. Les heures, les minutes sont comptées. Les montres sont braquées sur le but à atteindre : le jour J, ce samedi 6, redoutable entre tous (pour les organisateurs !). Garçons et filles de France, apprenez que ce samedi 6 juin s'ouvre à Annecy...

LE FESTIVAL NATIONAL DE LA JOIE AU VILLAGE



La carte ci-dessus présente les voies ferrées principales par où les jeunes se dirigeront vers Annecy. En haut et à droite de cette page : les responsables du Festival tiennent conseil. Antoine Menet, de profil, donne un compte rendu de ses travaux à André Cayret, Louis Bocquet et Gérard Bullat. Une chaise libre : celle de Georgette Curtey, membre de ce comité restreint.



DANS LES COULISSES D'UN GRAND JOUR

CES derniers mois, la fièvre a monté sur les planches avec les cent vingt mille jeunes qui ont pris part aux multiples Coupes de la Joie. Les finales ont succédé aux finales. Maintenant, les meilleures réalisations vont affronter la plus sérieuse des compétitions : le Festival d'Annecy.

Gérard Bullat, André Cayret, Antoine Menet, Georgette Curtey et Louis Bocquet forment l'équipe centrale, le cœur du Festival. J'ai pu les surprendre au cours d'une de leurs nombreuses réunions et leur poser quelques questions...

— Pourquoi le Festival d'Annecy doit-il avoir tant de succès ?

— C'est simple : parce que ce sont des gars et des filles qui ont pris en charge toutes les Coupes de la Joie et toutes les finales de Coupe. Chacun savait que le travail qu'il faisait n'était qu'une petite partie d'un immense ouvrage qui s'appelle le Festival National de la Joie au Village. Ce n'était pas l'affaire de quelques-uns mais l'affaire de tous.

— Vous avez fait appel à des techniciens ?

— Oui, à un metteur en scène, Antonin Moussy, à un musicien, un décorateur. Nous avons trouvé, à Annecy, un Comité des fêtes très dynamique qui nous a beaucoup aidés.

— Que se passe-t-il à Annecy durant ces deux jours ?

— Tu veux parler du programme : samedi, pré-éliminatoires dans trois salles d'Annecy et le soir fête de nuit. Dimanche matin, grand-messe en plein air et Festival national l'après-midi, suivi d'un jeu scénique : *C'est la fête au village*. Après cela, les résultats seront proclamés et les Coupes remises aux finalistes.

— Vous avez invité des troupes folkloriques ?

— Trois : les Mailles et Béguines de Megève, les Catalans de Saint-Laurent-du-Sardent et leur orchestre, mais aussi des Hongrois.

— Les enfants ont réalisé de nombreux Festivals cet hiver, sont-ils présents à Annecy ?

— Mais oui ! Ils donnent une attraction sportive et une danse. Tu ne voudrais quand même pas qu'ils soient absents du grand Festival !

LA PLUS JEUNE VILLE DE FRANCE

AUJOURD'HUI, 6 juin, Annecy est envahie. Des centaines de cars et de voitures, des trains complets se libèrent de milliers et de milliers de jeunes. Combien sont-ils ? Vingt cinq mille ? Plus, peut-être ! De flot en vague, de vague en véritable marée, des garçons et des filles venus des quatre coins de France déferlent dans la ville pavée. Aujourd'hui, ce n'est pas seulement une date que l'on commémore, c'est la plus grande manifestation de jeunesse de l'année qui ouvre ses portes. Annecy est devenue tout à coup la plus jeune des villes de France, la capitale de la Jeunesse et de la Joie !

LA HAUTE-SAVOIE REÇOIT

ANNECY a bien fait les choses.

Sur le Paquier se déroulent les manifestations face au magnifique lac. Dans la ville en fête, les commerçants ont décoré leurs vitrines d'après l'idée « Annecy reçoit les provinces de France » et les rues prennent l'allure de galeries d'expositions. Dans le hall du casino, une exposition retient tous les regards : celle du « Jeune rural 1959 ». *Jeunes Forces, Promesses, Rallye Jeunesse, Fripouet et Marisette* sont présents parmi la foule multicolore qui va et vient.

Offrir un toit à tant de monde a posé des problèmes mais une organisation impeccable les a résolus très vite. Dans un rayon de 30 kilomètres, les Hauts-Savoyards ont ouvert leurs portes. L'hospitalité des gens de la montagne n'est pas une légende.

VIVE LE GRAND FESTIVAL

DIMANCHE soir. C'est le triomphe, l'apothéose. La fièvre ne baisse pas. Les applaudissements crépitent sous les acclamations. Grand Festival, tu vas éteindre tes feux. Mille fois merci pour toute la joie que tu nous as procurée.

L'an prochain, ce seront tous les jeunes ruraux de France qui accueilleront chez eux les jeunes ruraux du monde. Un autre événement se prépare : le premier Congrès mondial de la Jeunesse agricole et rurale catholique, qui se tiendra à Lourdes les 27, 28, 29 mai 1960.

Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Les jeunes veulent aller de l'avant. Vas-tu rester là ou les suivre ? C'est à toi de choisir.

VIK.

« Salut, les gars » vous dit Gérard Bullat, national loisirs à la J. A. C. et responsable général du Festival d'Annecy.

PHOTOS U. O. C. F.

L'AMI FRED

RÉSUMÉ. — Alfred Gravouillie, Fred pour ses amis, jeune paysan de Loire-Atlantique, est devenu, à Paris, l'un des dirigeants nationaux de la J. A. C.

Textes de R. D.

Dessins d'Y. Marié.

2. Les camarades de Fred, angoissés, ont plongé, fouillé la rivière. Il avait coulé à pic, frappé d'une congestion. On téléphona à M. le curé de Fresnay, lui demandant d'avertir la famille... Qui dira la douleur des siens ?... Sa pauvre maman, chrétienne jusqu'au fond de sa douleur, releva bientôt la tête pour consoler ses autres enfants qui l'entouraient.

3. Le 8 août 1945, l'église de Fresnay était trop petite pour contenir les 900 personnes accourues de tout le canton à l'enterrement de Fred. 200 jacistes étaient là, avec le président national de la J. A. C. : ceux avec qui il avait travaillé pour le monde rural avaient tenu à venir lui apporter ce témoignage de leur amitié.

4. Fred avait écrit à sa mère, en parlant de la J. A. C. : « Il faut des militants qui s'y donnent ; je dirai même plus : il faut des sacrifiés. Et je veux être du nombre. Je veux tout donner au monde rural, au Christ. Ce « tout », je ne sais sous quelle forme il se présentera, mais priez afin que je sois prêt à l'accepter. »

Le « tout » s'est présenté sous la simple et tragique forme d'une congestion foudroyante. Dieu a vraiment accepté la vie que Fred avait remplie de son mieux.

FIN



1. Fred a rejoint son camarade de Niort aux champs ; il a travaillé quelques heures avec lui.

— Journée finie !... On a eu chaud ! — Un bon bain, après ça ? La Sèvre Niortaise est tout près...

— Ça fera du bien...

Ils y partent à quatre, barbotent joyeusement dans l'eau tiède. Soudain, Fred coule à pic, sans un geste, sans un mot...



LA FERME AUX GRILLONS



Sans bruit, Gène se glissa dehors.

GENE s'éveilla avant le jour ; il s'habilla à la six - quatre - deux, descendit l'escalier, ses souliers à la main, ouvrit la porte de la ferme sans un bruit et se glissa dehors.

Il faisait à peine jour dans la vallée mais le soleil dorait déjà les collines environnantes ; et là-haut les innombrables grillons chantaient.

Gène allait à la chasse aux grillons ; il s'en servait pour amorcer ses lignes ; les grosses

truites ne savaient pas résister à l'appât d'un beau grillon. Il aurait préféré attraper les grillons la veille au soir, mais il y avait eu tant et tant de travail avec les blés que Gène n'avait pas osé s'échapper avant le coucher du soleil.

Aussitôt le coucher du soleil, les grillons rentrent dans leur trou et se taisent. Oh ! il aurait vite fait ce matin d'en attraper deux bonnes douzaines ; il était devenu fort adroit à cette chasse.

Il restait un bon moment immobile, prêtant l'oreille pour deviner d'où venait le dzzzi ! dzzzi ! dzzzi ! le plus voisin ; à pas de loup il s'approchait... si le chant se taisait, c'est que le grillon l'avait entendu ; il n'avait qu'à tenter sa chance plus loin ; mais s'il trouvait le trou de l'insecte avant, il s'agenouillait auprès et approchait doucement une herbe fleurie de l'ouverture ; le grillon qui était à l'affût, croyant qu'une proie passait près de son trou, hop !

faisait un bond et agrippait l'herbe.

D'un petit coup rapide et sec, Gène tirait et le grillon était à lui. Il le fourrait dans la boîte percée de trous qu'il avait apportée.

Quand celle-ci fut grouillante de grillons, Gène dévalla la colline à toute allure pour prendre sa ligne, les hameçons, le seau qu'il rangeait dans un coin de l'écurie ; puis il filerait vers le Glenn, la jolie rivière où vivaient les truites si farouches ! le cœur de Gène à l'avance en battait de plaisir et d'émotion.

Pauvre Gène hélas ! il se réjouissait trop vite. A peine eut-il poussé la porte de l'écurie qu'un homme grand et fort, au visage grave et soucieux, se dressa devant lui ; c'était son père, M. Armstrong,

F. M. 23

F. M. 23

qui travaillait dur pour faire marcher son exploitation et pour faire vivre sa nombreuse famille.

— Où vas-tu, petit ? demanda-t-il.

— A la pêche aux truites, papa ! Oh ! juste une heure ou deux.

... Tu iras à la pêche dans quelques jours, Gène, car tu le sais, en ce moment, il y a trop de travail dans les champs avec les beaux jours.

— Mais papa, j'ai attrapé des grillons sur la colline et...

— Obéis, petit ! répéta fermement M. Armstrong, tes grillons ne seront pas perdus, tiens, mets-les là-dedans !

Gène poussa un gros soupir, il renversa néanmoins le contenu grouillant de sa boîte dans un baril à demi-plein de sable



Le grillon était à lui...



— Tu iras à la pêche un autre jour...

grillons avec vous... si toutefois en trois semaines ils ne sont pas morts !

Avec un peu d'inquiétude, Gène ouvrit le tonneau, secoua le sable et poussa un oh ! d'étonnement... ce n'était pas seulement deux douzaines de grillons adultes que contenait le récipient mais un bon millier au moins de jeunes grillons.

Durant trois semaines, il ne trouva pas une minute pour la pêche. Il n'osait pas se plaindre car il savait que les affaires allaient très mal à la ferme.

GENE ce matin-là courait joyeusement à l'écurie car il lui semblait avoir mérité une récompense ; quelques heures de pêche dans le Glenn lui suffiraient ; il était d'autant plus heureux qu'il emmenait trois amis du voisinage avec lui.

— Mais nous n'avons pas d'appât...

— Trop tard pour aller sur la colline... je partagerai mes

grillons avec vous... si toutefois en trois semaines ils ne sont pas morts !

Ce que voyant, M. Armstrong eut une idée aussi originale qu'étonnante. Pourquoi ne pas élever des grillons et les vendre aux nombreux pêcheurs de la Géorgie qui n'avaient ni le temps ni la patience de courir jusqu'aux collines ?

Le tonneau fut remplacé par un enclos de sable sous un abri maintenu à la température de 30°, la plus favorable à la vie

du grillon. Bien nourris, bonne pâture à volailles, les femelles pondent environ cent cinquante œufs d'où sortent des bébés gros comme des fourmis.

En deux mois, ils ont des ailes et sont prêts à être expédiés dans tous les Etats de l'Amérique. Les appâts Armstrong sont connus de tous les pêcheurs.

Et Gène en est très fier !

M. D'ALENCON.

les indégonflables (?) de

1 Ils sont réussis nos jardins japonais !

2 oui, mais... comment allons-nous les emmener au Palais des Découvertes pour le Rassemblement de dimanche ??

3 mettons-les dans un bocal...

4 oh ! tu les prends pour des cornichons.

5 Si seulement René était là... ou Marc... mais...

A CHANTOVENT, filles et gars sont un peu désespérés : René, Mireille, Bernadette, tous les grands qui s'occupaient d'eux sont partis à Annecy, pour la finale des Coupes de la Joie... Et les voici tout seuls pour préparer le rassemblement. On dirait que le départ des grands les a dégonflés : plus d'entrain, plus d'idées, un monde de difficultés...

Tiens, tiens, au lieu de se taquiner et de se faire niches et croche-pieds, filles et garçons, aujourd'hui, se consultent. Seuls, ils éprouvent soudain le besoin de s'œuvrer. C'était si facile — trop facile, peut-être — d'aller trouver Mireille ou René dans toutes leurs difficultés...

Catastrophe !!

dites... comment empotez-vous vos découvertes au Rassemblement, vous?

est-ce qu'on sait... les grands sont partis...

on a envie de tout plaquer...

les fourmis se sauvent partout !

il y en a même dans la confiture ! maman est en colère !

Alors, quoi ! les grands ne nous ont-ils pas dit : "On vous fait confiance pour terminer tout ça" Rendez-vous, tous, dimanche à Clairval !

HÉLAS ! les difficultés s'amontent : le club à ressorts, qui comptait présenter une fourmilière en activité, vient de trouver celle-ci en révolution... Un vent de panique tire les lèvres, éteint les yeux, tue les enthousiasmes... Tout seuls, c'est trop dur !

HEUREUSEMENT, Claire et Pois-Tout-Rond sont là, inquiets, quasi découragés, eux aussi, mais « indégonflables » jusqu'à l'os : les difficultés sont faites pour être vaincues ! Donc, il y a une façon d'en sortir : à eux de la trouver !

Les grands comptent sur eux. Eux non plus, ce n'est pas sans difficultés qu'ils ont préparé la Coupe de la Joie !

R. D.

ANNECY et le festival



Pour nous
les GRANDES



PHOTOS J. ROUBIER

Ville ancienne...

Sais-tu qu'Annecy est une très, très vieille ville ? La plus ancienne des villes alpestres. Située à l'ouest de la chaîne du mont Blanc, ses maisons se baignent dans le Thiou et les montagnes proches se reflètent dans les eaux claires du lac. Déjà, trente ans avant Jésus-Christ, une bourgade existait sur la plaine des Fins. Elle s'appelait Boutae. Mais ce n'est qu'en 867 qu'apparaît pour la première fois le nom d'Annecy. D'année en année, de siècle en siècle, elle s'est organisée, modifiée, agrandie. Déjà au XII^e siècle, on distinguait Annecy-le-Neuf et Annecy-le-Vieux, aujourd'hui deux communes distinctes mais qui forment une seule agglomération.

Ville moderne...

En 1959, Annecy compte 27 000 habitants. C'est une ville très industrialisée et très touristique. Chaque année, les mois d'été voient accourir des visiteurs venus de toute la France et de l'étranger. En 1956, un contrôle effectué pendant une heure dans une rue d'Annecy démontre que seuls les automobilistes de quatre départements français n'étaient pas « présents » !

De nombreux enfants parisiens viennent y passer leurs vacances.

« Annecy l'industrielle », avec ses nombreuses usines, ne dépare pas « Annecy touristique », car la « fée électricité » évite les hautes cheminées si désagréables.

Un lac aux mille couleurs

Annecy et son lac... On ne peut penser à l'un sans évoquer l'autre. Cette ville si attachante s'étale avec complaisance à la pointe nord du « lac des montagnes », comme on pourrait l'appeler, car elles semblent sortir de ses eaux : le Veyrier au nord-est, le Crêt du Maure au nord-ouest et, plus au sud, le Roc de Chère et le Semnoz.

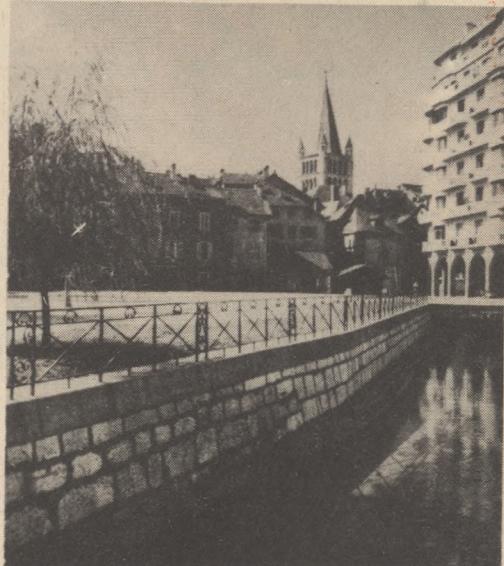
Un lac aux mille couleurs : toutes les teintes de la plus complète palette de peintre s'y retrouvent et vous attirent. Comment ne pas avoir envie de voguer sur cette eau pastel ? Même la brume des jours pluvieux n'arrive pas à l'enlaidir, et le grand plaisir du touriste poète est de contempler cet ensemble de paix, assis sur l'herbe fraîche d'une des pentes qui bordent le lac.

QUEL festival ? Mais le Festival national de la Joie au village ! Aujourd'hui même, vingt mille jeunes ruraux sont rassemblés pour cette grande manifestation. Les meilleurs chanteurs, conteurs, danseurs ruraux de France, vont être récompensés ici même à Annecy.

Veux-tu connaître un peu cette sympathique ville de Haute-Savoie qui a été choisie pour ce grand jour ?



La grande porte du château.



Ville ancienne et ville moderne...

ALLO ! ICI, LE FESTIVAL NATIONAL...

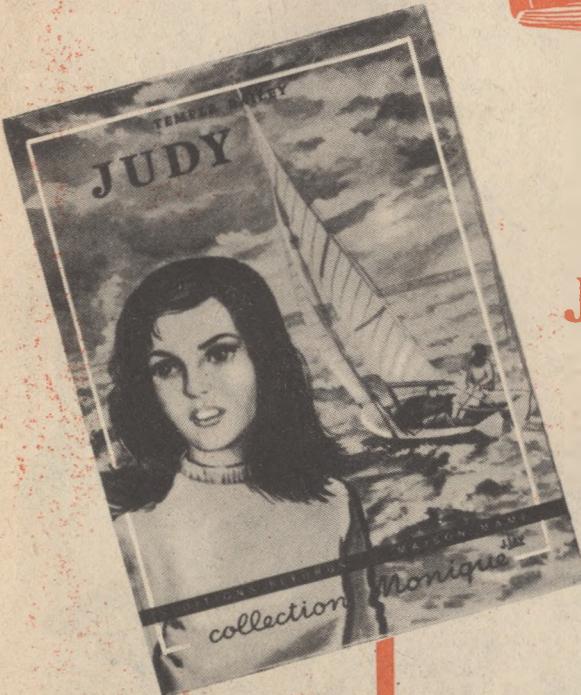
Des milliers de jeunes ruraux sont rassemblés sur la plaine du Pâquier, devant le casino. En face d'eux, le podium. Au fond, le lac et la montagne du Veyrier.

Les Anneciens eux-mêmes sont venus applaudir. Dans la foule, des enfants, comme toi, lecteurs de Fripounet et Marisette, ont accompagné leurs grands frères et sœurs. Certains d'entre eux ont réalisé le Festival Fripounet et Marisette...

Le spectacle va commencer. Au micro, le speaker annonce le premier concurrent...

Bravo à tous ceux qui ont mis un peu plus de joie dans nos villages !

DES LIVRES POUR TES VACANCES



LUNDI, j'ai rencontré Martine.

— Ça y est..., m'a-t-elle dit, « elles » arrivent ! Dans trois semaines, je serai en vacances ! Maman m'a dit qu'elle m'offrirait des livres, si je réussissais à mon C. E. P. Que vais-je choisir ?

Pour Martine et pour toutes les grandes, voici trois livres passionnantes que vous aimerez lire et relire.

JUDY

C'est un roman de Temple Bailey, une romancière célèbre des Etats-Unis. Très bien écrit, plein de charme et de fraîcheur, il vous plaira.

Judy est une fille brune que la mort récente de sa mère et la disparition en mer de son père, officier de marine, dont elle espère toujours le retour, ont rendue morose.

Privee de l'affection de ses parents, elle est à la fois loin-

taine et sensible, d'un caractère difficile. Judy fait la connaissance d'Anne et de son ami Lancelot, jeune garçon courageux. Mille aventures égayeront les vacances de nos trois amis, auxquels se joint l'aventureux Tommy qui rêve d'être marin.

Ces folles équipées permettront-elles à Judy de retrouver son papa ? Je ne puis te le dévoiler, mais...

JUDY : Collection « MONIQUE ». Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e. Prix : 290 F + 30 F port.

ISABELLE DE CHATEAUVIEUX DEMOISELLE DE BEAUTÉ

Sylvie Jodry, l'auteur de cet excellent roman, n'a que 16 ans. C'est toute l'époque chevaleresque de la fin du XI^e siècle qu'elle nous décrit avec beaucoup d'imagination, mais aussi comme une reconstitution historique très intéressante.

Dans un château des monts du Lyonnais, nous suivons la

belle et bonne Isabelle, de sa naissance à son mariage. Les tournois, la cour du roi Philippe II, le départ pour la croisade de Renauld, le chevalier, nous sont présentés dans tout leur charme médiéval.

Demoiselle de beauté est un roman de la collection « Les sentiers de l'aube ».

A commander aux Editions « PROMESSES », 27, rue Cassette, Paris, VI^e. Prix : 225 F + port : 35 F.



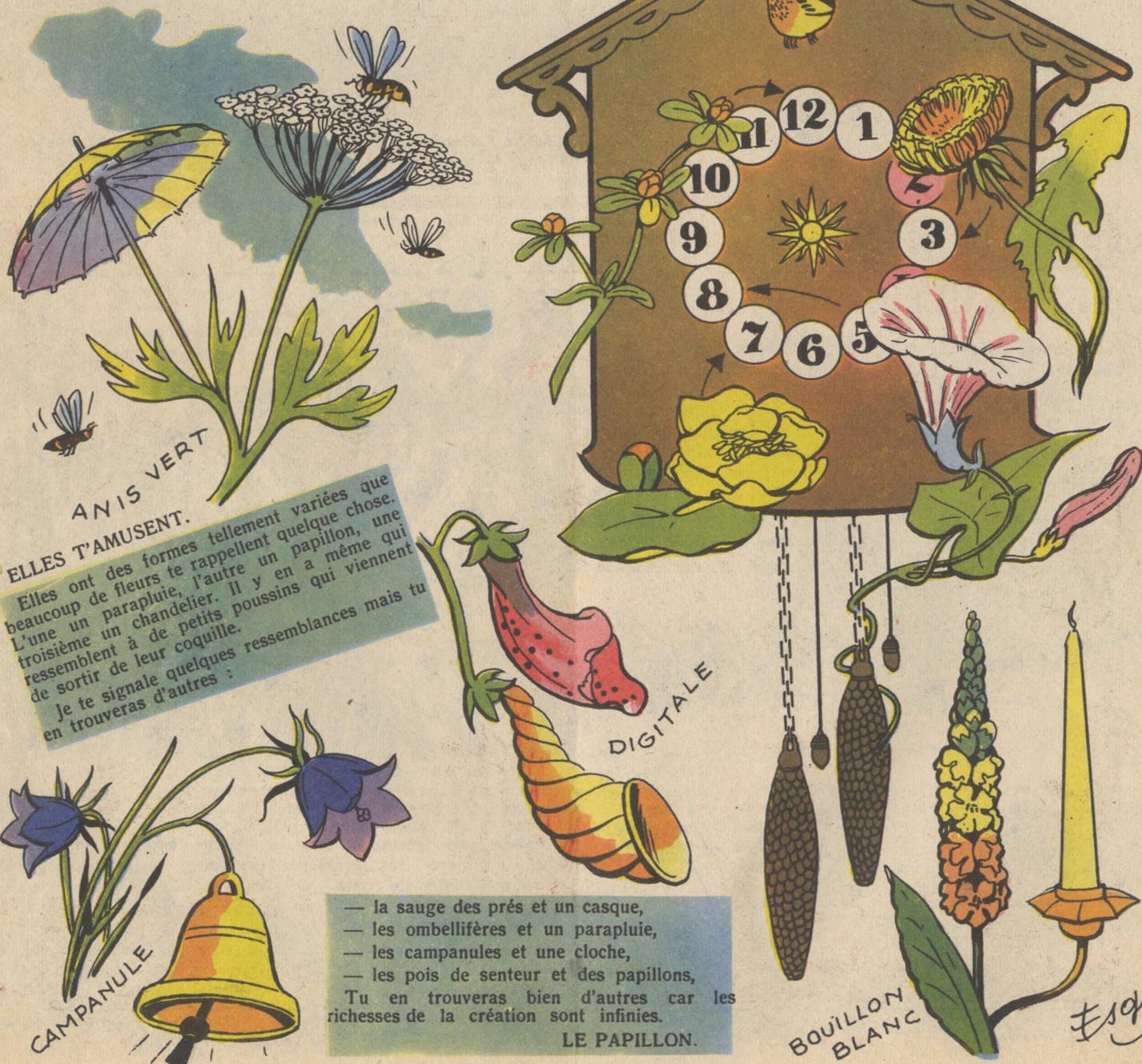
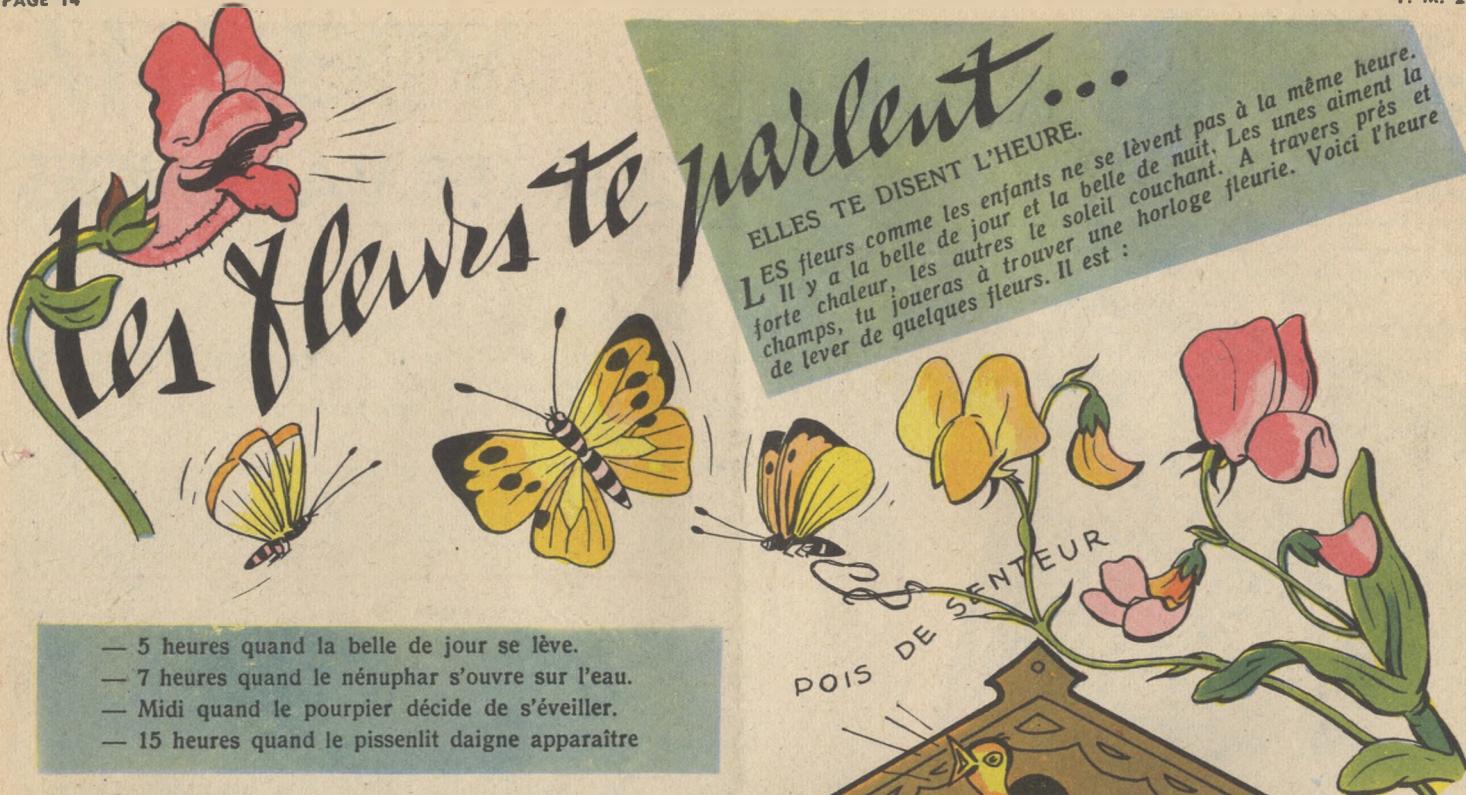
MARIE-SYLVIE

Est-ce un roman ? Non. Mais un livre très précieux qu'aucune fille de plus de 14 ans ne devrait ignorer. C'est un outil indispensable pour prendre la bonne route de chaque jour et devenir une fille à la page et « chic ».

Mode, hygiène, mille idées pratiques, le savoir-vivre, les métiers de femmes, l'amitié entre garçons et filles... Pour beaucoup de questions qui t'intéressent, tu trouveras une réponse et une aide dans *Marie-Sylvie*.

CECILE

A commander aux Editions « PROMESSES », 27, rue Cassette, Paris, VI^e. Prix : 840 F (port compris).



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



AMUSONS-NOUS !

LE JEU DES MAQUIS

Les joueurs se divisent en deux camps : maquis vert et maquis bleu.

Les deux équipes, espacées d'un mètre, se tournent le dos. Le meneur de jeu commence par raconter une histoire. Quand il prononce le mot vert, les bleus doivent s'enfuir à une vingtaine de mètres de chaque côté du terrain où se trouve le maquis. Celui qui passe la ligne avant d'être touché par un vert est sauvé. Les joueurs touchés sont éliminés. On se remet alors en place et le jeu recommence par une nouvelle histoire. Selon le premier mot prononcé : vert ou bleu, les bleus poursuivent les verts ou les verts poursuivent les bleus vers les maquis.

Plus on sera nombreux et plus il faudra éloigner les lignes des maquis.



La vache qui rit

vous invite à suivre
les passionnantes
Aventures de



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission
radiophonique
d'Alain SAINT-OGAN
et René BLANCKEMAN
que vous écoutez
chaque semaine à
RADIO LUXEMBOURG
le jeudi à 16 h. 20

RADIO MONTE-CARLO
le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE
le jeudi à 20 h.



et distrayez-vous avec
les JEUX de LA VACHE QUI RIT !
Chaque boîte de VACHE QUI RIT
contient un BON pour 1 Point et avec
10 Points, vous pouvez recevoir gra-
tuitement un JEU très amusant.

hi natures
hi taches
d'encre

Corector
efface TOUT

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

CHAVANE - PARIS

la photo
est un jeu
passionnant
et facile

avec
ULTRA-FEX
6x9

Rien n'est plus simple,
rien n'est plus facile,
que de réussir une photo
avec ULTRA-FEX,
l'appareil toujours prêt.
ULTRA-FEX obéit
"au doigt et à l'œil".

ULTRA-FEX SYNCHRONISÉ
2.975 F

FLASH FEX à condensateur
1.950 F

EN VENTE CHEZ LES
NÉGOCEANTS PHOTO

avec Bon de garantie

Demandez notice N° 82
et appareil miniature gratuit

INDO 12, PL GAILLETON - LYON



LE DESSIN FLEURI

Pour donner un attrait supplémentaire à une promenade dans la nature...

Dessiner sur le sol (choisir un terrain sablonneux, un sentier pas trop rocheux) les contours d'une fleur comme par exemple : le bouton d'or, la pâquerette ou la marguerite, le coucou, le muguet, la jacinthe, etc.

Il s'agit pour les joueurs d'aller à la recherche de fleurs semblables dans la nature et de revenir les rapporter auprès du dessin.

Un concours de vitesse, un concours de présentation, fleur avec quelques feuilles ou posée sur de la mousse, etc., peuvent être organisés.

Variante.

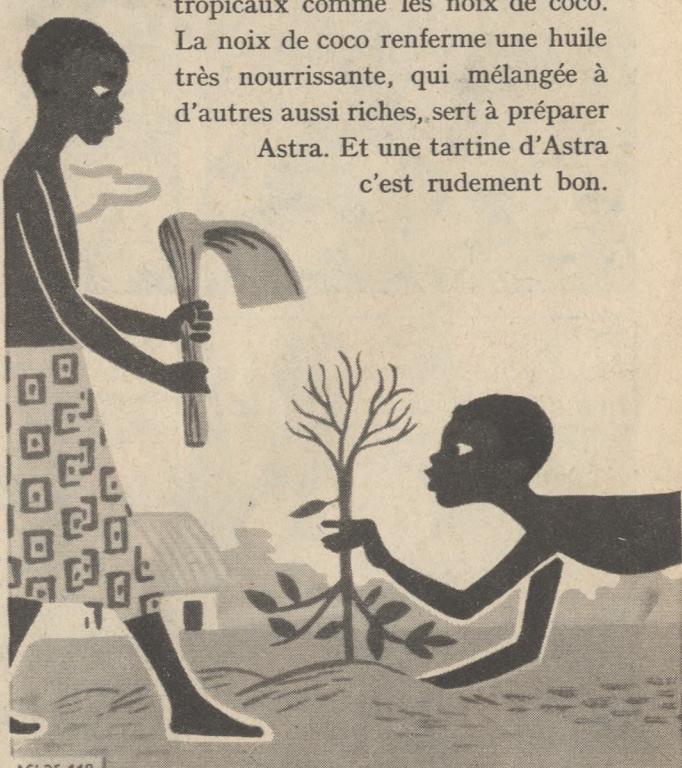
Si les fleurs de l'espèce choisie sont très nombreuses, il est possible d'organiser deux équipes (et deux dessins). Qui couvrira le premier son dessin des fleurs cueillies ? Que les fleurs soient toujours prises avec une assez longue queue, de façon à pouvoir garnir ensuite les vases des mamans.

Pourquoi planter un arbre à l'envers ?

En Afrique lorsqu'il n'a pas plu depuis longtemps, on plante un arbuste, les racines tournées vers le ciel. C'est là une vieille coutume qui, dit-on, aurait le pouvoir merveilleux de faire pleuvoir. Car c'est grâce à la pluie et au soleil que mûrissent les beaux fruits tropicaux comme les noix de coco.

La noix de coco renferme une huile très nourrissante, qui mélangée à d'autres aussi riches, sert à préparer

Astra. Et une tartine d'Astra c'est rudement bon.



Entrez dans la danse...



Chez toi, avec tes amis, rien de plus facile que d'apprendre à danser : avec ce beau disque tu peux apprendre 6 danses folkloriques : les danses d'Israël.

Une brochure (que tu trouveras dans la pochette) t'explique clairement chaque pas de danse. Des schémas te montrent les différentes figures de danse, la façon de réaliser les costumes des danseurs et des danseuses.

La musique est entraînante, vive, très gaie. Le rythme est irrésistible. Tu verras, dès que le disque commence à tourner, tu as envie de danser. L'orchestre qui joue ces danses est de Palestine : c'est te dire leur beauté folklorique.

Ce disque microsillon, reçois-le dès maintenant à ton nom.

Retourne le bon ci-joint à UNIDISC, 31, rue de Fleurus - PARIS 6^e
Ne paie pas d'avance : tu régleras à réception de ta facture.

BON DE COMMANDE - F. M. 23 - 24

NOM Prénom

Adresse

Ville Dpt

désire recevoir le disque
"DANSES D'ISRAËL" (prix : 830 fr. + port)

Qui veut des Timbres-paste gratuits ?

Achetez alors du CHOCOLAT

Cémoi

vous trouverez toujours de jolis Timbres-paste dans chaque tablette



Ces timbres sont authentiques répertoriés et cotés officiellement

OUI!

j'ai quelque chose à vous dire...

Les belles vacances à la campagne, "FRIPOUNET ET MARINETTE" y a pensé pour vous :

Les grandes promenades, les bons desserts aux fruits sauvages, les grands jeux dans les bois, les collections de feuilles, etc...

TOUT CELA et bien d'autres choses encore.

"FRIPOUNET ET MARINETTE" VOUS LES APORTE À DOMICILE

Quel que soit le lieu de vos vacances recevez chaque semaine votre journal. Prenez un

ABONNEMENT DE VACANCES

Dès aujourd'hui, demandez-le à la personne qui vous remet habituellement votre journal

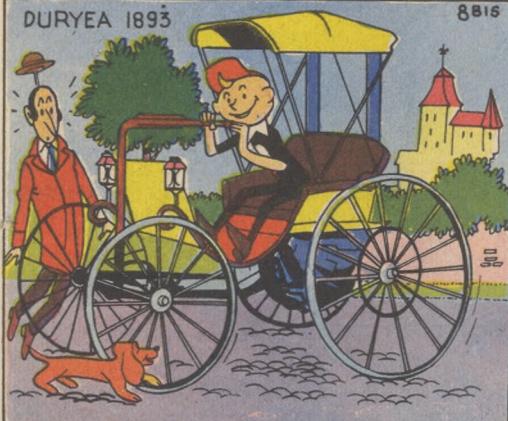
A BIENTOT !

TES COLLECTIONS Stytt



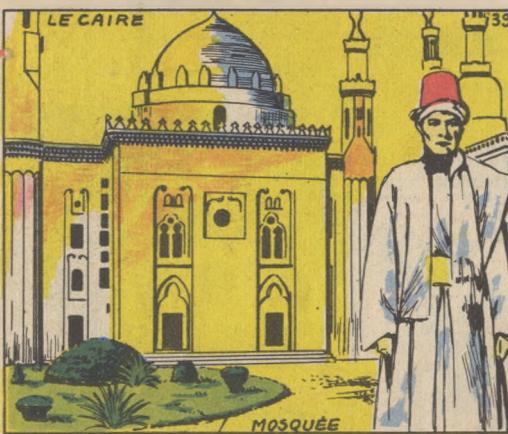
IMAGES A DÉCOUPER

DURYEA 1893

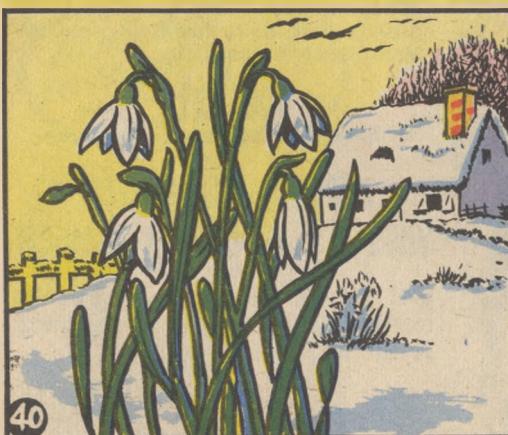
a
u
t
o
m
o
b
i
l
e

En 1893, apparaît la première voiture américaine : la Duryea. Quelle différence avec les « américaines » actuelles, aux formes aérodynamiques ! Le moteur est placé sous le siège, la direction assurée par une sorte de gouvernail. Elle gagna la première course automobile du monde à Chicago : 75 kilomètres, par une rude journée de vent et de neige, à la moyenne de 11 kilomètres à l'heure.

LE CAIRE

c
a
p
i
t
a
l
e

LE CAIRE (Egypte) a joué un grand rôle dans l'histoire mondiale : en 1943, en effet, des conférences y furent tenues entre Roosevelt (U. S. A.), Churchill (Angleterre) et Tchang Kai Chek (Chine) en vue d'organiser la lutte contre le Japon. Fondé en 970 par les Arabes. Les musées abritent les produits des fouilles des pyramides, les trésors des pharaons. Au nord du Caire, colossal et unique, le barrage du delta enjambe le Nil (Afrique).

f
l
e
u
r
s

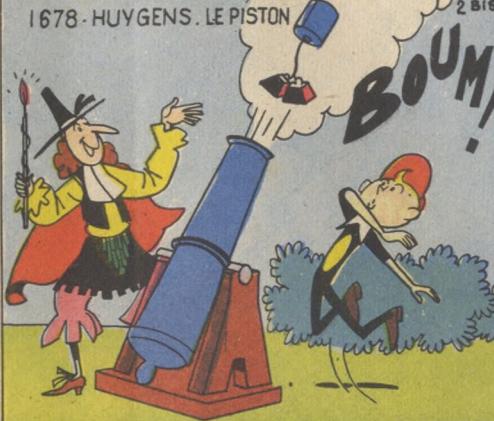
Comme l'hirondelle, je suis une « messagère du printemps » ! Mes clochettes d'hiver s'épanouissent souvent alors que les gisouleuses de mars recouvrent encore d'un mince tapis blanc les épaisse toitures de chaume. Compagne de la rose de Noël, peu difficile sur la nature du sol, je me plais très bien dans les bosquets, les plates-bandes et les gazons. (perce-neige).

13

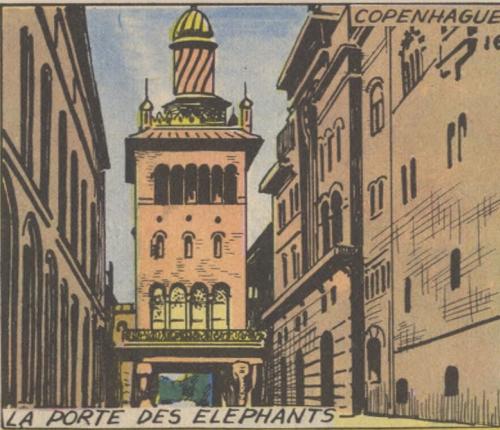


Ma grande famille possède toutes les couleurs, sauf le bleu. De juin jusqu'aux gelées, mes corolles forment une multitude considérable de variétés auxquelles il ne manque que le parfum. Venu du Mexique en Espagne, vers 1789, c'est en France surtout que dès 1836 les horticulteurs multiplieront leurs efforts pour me rendre plus séduisant. Toute ma joie est de porter le nom d'un grand botaniste suédois : docteur Andréas Dahl (dahlia).

1678-HUYGENS. LE PISTON



En 1678, le Hollandais Huygens fait pour la première fois travailler un piston : il le met dans un canon et y attache des poids. Il enflamme la poudre et l'explosion chasse le piston qui soulève les poids : le piston avait fourni un travail. C'est le premier moteur à explosion qui ait fonctionné, pas d'une façon continue, il est vrai, mais l'idée était lancée.

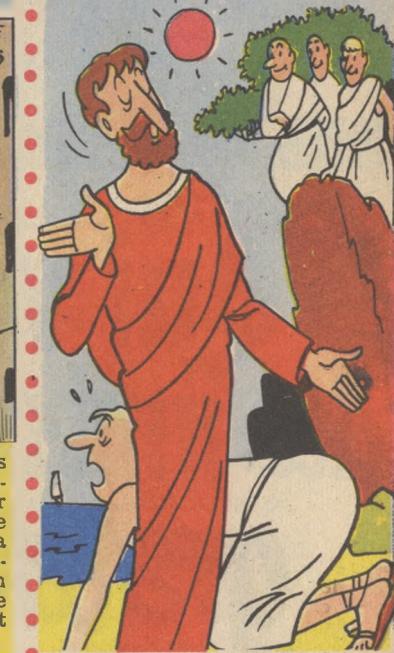


COPENHAGUE (Danemark), est l'une des villes les plus gaies d'Europe ; son nom signifie : port des marchands. Fondée en 1168 par l'évêque Absalon, elle n'est la résidence de la cour que depuis 1443. La proximité de la mer donne à Copenhague une fraîcheur délicieuse. Dominant le port du haut de son rocher, la petite sirène inspirée du conte d'Andersen regarde la mer. Copenhague est aussi une ville d'art (Europe).



- D'OU VIENT CETTE EXPRESSION ?

- « Ce n'est pas la mer à boire. »
- Depuis longtemps utilisée, elle date, dit-on, d'Esope, fabuliste grec (VII^e-VI^e siècle avant Jésus-Christ).
- Esope était alors au service d'un maître appelé Xantus.
- Ce dernier l'aimait beaucoup, à cause de son esprit. Un soir que Xantus donnait un repas, il paria qu'il boirait la mer tout entière ! C'était évidemment peu possible. Mais les convives, surexcités, tinrent le pari, dont l'exécution fut fixée au lendemain. Après le départ de ses hôtes, Xantus, un peu plus maître de lui, reconnut vite son étourderie et demanda conseil à Esope.
- Ne vous tourmentez pas, maître, lui répondit-il, em-



- menez-moi avec vous et demain tout s'arrangera.

- Le lendemain, tous les parieurs étaient sur le rivage. Ils se réjouissaient par avance de la déconvenue de Xantus.

- L'un d'entre eux lui demanda d'un ton ironique : — Eh bien ! Xantus, tiens-tu toujours ton pari ? Esope prit la parole et répondit :

- Parfaitement, mon maître vient exprès pour cela ; il est tout disposé à boire la mer, mais remarquez qu'il n'a pas parié de boire les fleuves qui s'y jettent. Veillez donc les détourner avant qu'il ne commence !

- Les parieurs, tout penauds, jugèrent la chose trop difficile et se retirèrent sans insister ! Depuis, lorsqu'un obstacle ne nous paraît pas insurmontable, on dit : « Ce n'est pas la mer à boire. »

LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Pierrot

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette, en vacances à l'« Estaminet des Sportifs », sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Ils décident d'aller camper près de la Dune Bleue. Les garçons partent en expédition nocturne.

— D'où vient le vent ? demanda Pierre. Il faut que nous soyons toujours à contre-vent pour que le chien ne nous éveille pas !

Marc tendit la main après avoir mouillé un doigt.

— Il souffle de la mer ! dit-il un instant plus tard. C'est donc par la droite que nous devons partir.

Ils embrassèrent leur sœur en lui souhaitant « bonne nuit ».

— Tu sais, il y a de grandes chances pour qu'il ne se produise rien ! dit Pierre en réponse à un regard un peu craintif de sa sœur.

— Nous ne sommes pas des douaniers ou des policiers... seulement un peu curieux de ce fameux mystère de la Dune Bleue... c'est tout !

Lucette les vit partir à regret et elle ne put réprimer un soupir. Elle finit par déclarer, en se préparant à aller se coucher sous la tente :

— C'est dommage que Jeannette ne soit pas là ! Elle aurait pu rester ici, elle, avec moi. Je serais allée avec eux !

Yvonne paraissait soucieuse, plus encore qu'elle n'avait voulu le laisser voir à ses frères.

— Ne crois-tu pas qu'ils aient tort de se mêler de cette chose-

— Si, justement. Moi, c'était la première fois, en quelque sorte... alors que pour Marc et Pierre ils trouveront bizarre que tous les pensionnaires de M. Martial se promènent dans les dunes chacun son tour !

Yvonne réfléchit :

— Tu as peut-être raison ! Mais, enfin, il est trop tard maintenant ! Si tu ne faisais pas toujours des cachotteries, tu vois !...

Lucette baissa la tête et ne répondit rien. Elle avait eu tort, et si ses cousins échouaient, ce serait de sa faute. Pourtant, au bout d'un moment, elle releva la tête.

— Je crois qu'il n'y aura pas de ronde cette nuit, dit-elle.

— Comment ça ?

— C'est tout simple. La nuit où je suis sortie avec Zizi, Alfred n'était pas dans les dunes. Il doit être au courant des rondes de douaniers. Et comme il est là aujourd'hui, c'est sans doute que les douaniers ne viendront pas !

Ce raisonnement ne parut pas évident à Yvonne, mais elle préféra ne pas continuer la discussion.

Les deux fillettes firent leur prière, comme chaque soir, mais avec une ferveur particulière,

L'expédition des garçons va-t-elle réussir ?

là ? Si les gens du village ne s'en sont jamais souciés, ils avaient sûrement une raison, tu ne penses pas ?

— Bah, ce n'est qu'une question d'heure... Mais j'y songe...

Elle se mordit les lèvres, parce qu'elle venait de se rendre compte qu'elle avait oublié de prévenir ses cousins d'une chose, d'une chose très importante...

— De quoi parlais-tu ? demanda Yvonne en constatant que sa cousine s'était interrompue, l'air très embarrassée.

Lucette parut hésiter, puis elle se décida :

— Il y a une ronde de douaniers par ici, au cours de la nuit. Si Pierre et Marc tombent sur eux, ils les ramèneront à la maison de M. Martial, ça c'est sûr !

— Comment en es-tu si sûre ? Qui t'a dit ça au sujet des douaniers et comment sais-tu qu'ils les ramèneront, comme tu dis, à l'Estaminet ?

Lucette rougit. Elle s'était « coupée » une fois de plus. Et devant le clair regard surpris de sa cousine, elle ne put qu'avouer. Elle raconta sa sortie en compagnie de Zizi, au cours de la nuit, et sa rencontre avec les deux douaniers. Elle ajouta que ceux-ci n'avaient rien dit à M. Martial.

— Alors, tu vois bien ! S'ils n'ont rien dit pour toi, il n'y a aucune raison pour qu'ils agissent autrement pour mes frères ?

demandant au Seigneur de protéger leur nuit et l'aventure des deux garçons. Elles se couchèrent dans leur tente, mais Lucette était bien trop énervée pour fermer l'œil. La nuit était tombée depuis longtemps déjà, qu'elle était encore accoudée, le buste hors du duvet, à écouter. Elle souhaitait que ses cousins réussissent, tout en espérant un peu, avec un remords de mauvaise conscience, entendre le coup de sifflet qui lui permettrait d'agir. C'était inconciliable. Elle ne voulait aucun mal à ses cousins, bien entendu, mais elle ne pouvait supporter l'inaction.

*

Pendant ce temps, Marc et Pierre s'étaient approchés en rampant dans le sable, très à droite du fortin et de la Dune Bleue, pour ne pas être éventés par le chien. Ils s'étaient arrêtés à une distance respectable, attendant que la nuit fût plus complète pour avancer encore.

Tout à coup, une lueur éclata en direction du fortin. Ce fut comme l'éclat d'un phare tournant, mais sans réelle intensité. Un roulement assourdi, qui ressemblait davantage à un grincement grave, parvint aux deux garçons.

— C'est le moment, souffla Pierre.

Son frère s'était déjà élancé en rampant dans la direction de la lueur. Autour d'eux l'obscurité était complète, et ils eurent beau écarquiller les yeux,



Lucette les vit partir avec regret.

ils ne découvrirent rien. Alfred était-il entré dans le blockhaus, ou en était-il sorti ?

Ils s'attendaient à tout moment à voir surgir devant eux une ombre menaçante. Ils avaient déjà fait des promenades la nuit, bien sûr, mais jamais encore dans ces conditions. C'était vraiment très différent. Le sable étouffait tous les bruits qui auraient pu être des indices : bruits de pas surtout et seule la vue pouvait les renseigner. Mais dans la nuit noire, ils avaient beau écarquiller les yeux, ils ne distinguaient rien. Mieux, à force d'être tendus par l'effort, des formes surgissaient parfois devant eux qui s'évanouissaient aussitôt : simples créations de leur esprit. Malgré leur courage habituel, les deux garçons n'étaient pas très rassurés. Ils continuèrent à avancer pourtant de plus en plus lentement, avec de plus en plus de précautions, très près l'un de l'autre pour ne pas risquer de se perdre.

La brise tiède qui venait de la mer leur apportait des effluves salés. Ce détail les rassura un peu quant à leur direction : cela prouvait du moins qu'ils étaient toujours face au vent.

Lucette n'avait pas pu s'endormir. Elle n'avait pu supporter non plus de rester sous la tente. Sans éveiller Yvonne, elle était sortie aussi doucement que possible et elle s'était allongée

au bord du trou dans lequel était dressé le camp. La tête appuyée sur les mains, elle était restée à rêver un moment, impatiente de savoir, de découvrir quelque chose. Elle aussi avait aperçu la lueur et son cœur avait bondi. Elle avait cru qu'enfin il allait se produire quelque chose. Mais le silence qui avait suivi la déçue.

— Mais qu'est-ce qu'ils font ? se demanda-t-elle, tout en se rendant compte que cette question était stupide.

Pierre et Marc ne pouvaient faire que ce qu'elle faisait elle-même : attendre !

(A suivre.)



Lucette n'avait pu s'endormir.

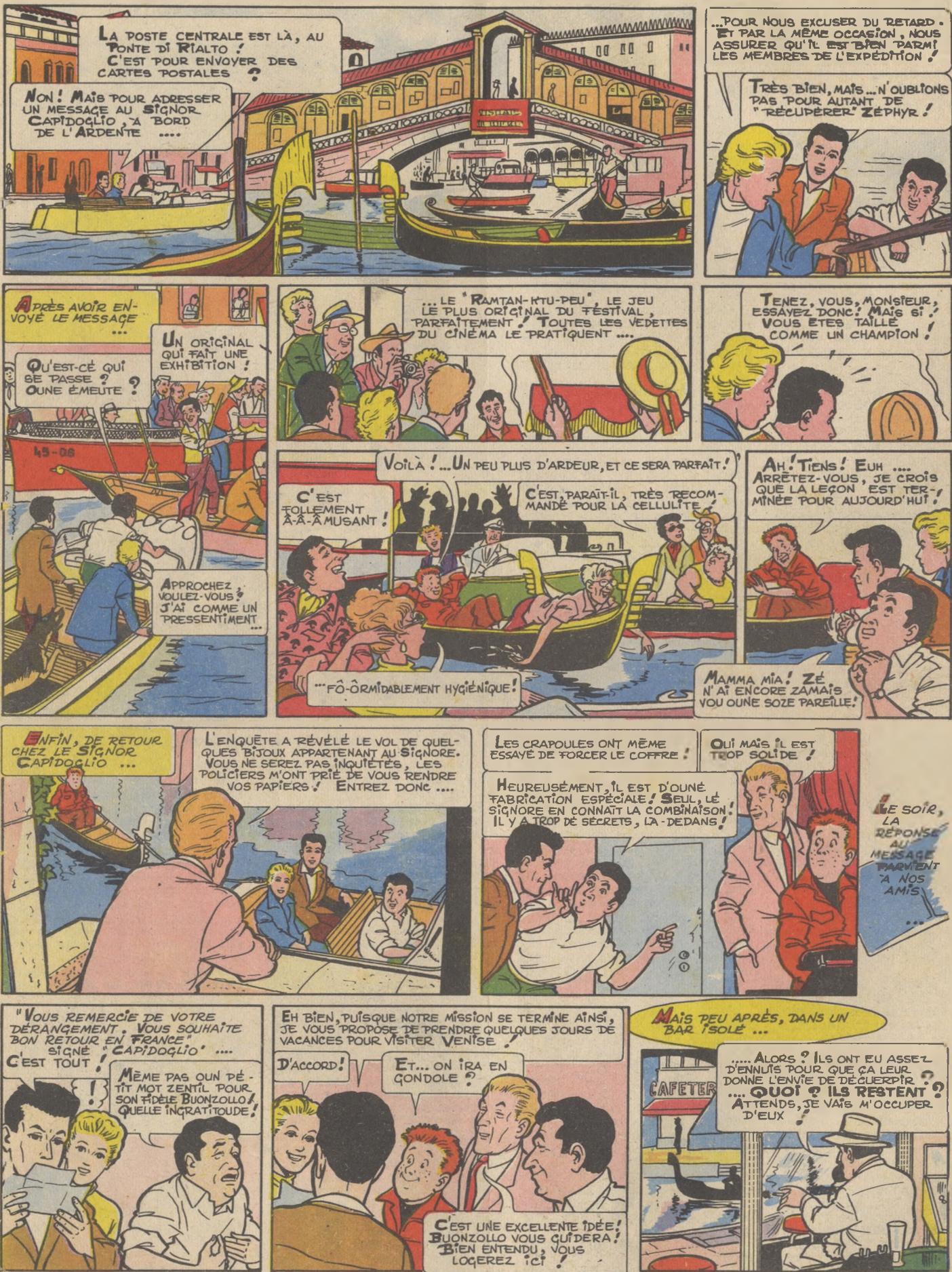
La semaine prochaine :

Lucette,
seule dans le brouillard

LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Le cône de la fusée lancée à Hirschenberg est tombé dans l'Adriatique. Répondant à l'invitation du signor Capidoglio, Zéphyr et ses amis sont arrivés à Venise.



TM-LTF 9

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquer lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



RÉDACTION-ADMINISTRATION COEURS VAILLANTS
31, rue de Fleurs - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITré 49-95

Rédacteur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e — Téléphone : TRU. 81-10

Journal de l'ENFANCE RURALE

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE

Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II c. 5703

ABONNEMENTS (france entière)

1 an : 18 frs. — 6 mois : 9 frs 50